

ÉCOLE ITINÉRANTE DE L'INSTITUT DU NOUVEAU MONDE

BILAN DE LA TOURNÉE - AUTOMNE 2016

AVRIL 2017



Table des matières

L'École itinérante de l'INM en bref	3
L'impact de l'École itinérante	4
La tournée de l'École itinérante	7
Contenu de l'atelier	8
Conclusion : l'École itinérante se poursuit	14
Présentation de l'INM	15
Remerciements	16

L'École itinérante de l'INM en bref

L'École itinérante de l'INM complète l'offre de l'INM en développement des compétences civiques. Par l'entremise de ses diverses tournées, l'INM offre des ateliers sur la participation citoyenne destinés aux étudiantes et étudiants. L'École itinérante permet de rencontrer directement les jeunes dans leur milieu alors qu'elle se déplace de cégeps en collèges à travers le Québec. Tout en permettant l'acquisition de connaissances de base sur la participation citoyenne et la démocratie, ces ateliers sont aussi l'occasion de faire vivre aux jeunes un processus de délibération collective sur un enjeu d'actualité.

D'octobre à décembre 2016, l'INM s'est déplacé dans les cégeps et collèges du Québec pour animer un atelier sur la participation citoyenne sous l'angle de la thématique du vivre ensemble. Cette tournée a permis de rejoindre plus de 400 jeunes de 7 régions du Québec.

Faits saillants

- Un taux de satisfaction de 97% quant au déroulement général de l'atelier.
- Un impact immédiat : 84% des jeunes affirment vouloir aller voter lors des prochaines élections et que leur participation à l'atelier leur a permis de développer leurs compétences citoyennes. De plus, 73% des jeunes affirment que leur participation à l'atelier les incite à poser des gestes concrets dans la société.
- La rencontre de 413 jeunes grâce à la réalisation de 13 activités dans divers établissements scolaires de 7 régions du Québec.
- Une tournée qui s'inscrit dans le cadre de la [Démarche jeunesse sur le vivre ensemble de l'INM](#). Plus de 85% des jeunes recommanderaient cette démarche à un ami ou un collègue.
- Un contenu pertinent, de qualité et neutre qui incite à la réflexion.
- Un atelier participatif qui laisse la parole aux jeunes.
- Un intérêt suscité auprès du corps professoral et des autres membres du personnel pour la tenue d'activité sur la démocratie et la participation citoyenne. De belles collaborations et relations ont été établies par le biais de l'École itinérante.
- Une formule complémentaire au programme d'écoles de participation citoyenne offert par l'INM.
- Un soutien apprécié et indispensable de trois partenaires majeurs : ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, du Secrétariat à la jeunesse du Québec et du Directeur général des élections du Québec.

La tournée de l'automne 2016 de l'École itinérante a reçu le soutien financier du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion dans le cadre du Programme *Mobilisation-Diversité*, du Secrétariat à la jeunesse du Québec et du Directeur général des élections du Québec.

Québec 


LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

L'impact de l'École itinérante

L'Institut du Nouveau Monde déploie chaque année des écoles de participation citoyenne. Son École d'été rassemble près de 400 jeunes pour leur faire vivre une expérience de participation citoyenne et leur sert de tribune au terme de quatre jours intensifs. Son École d'hiver, de plus petite envergure, s'adresse aux jeunes des cégeps et se veut une initiation à la participation citoyenne.

L'École itinérante, complémentaire aux autres écoles, complète l'offre de l'INM. Sa formule flexible permet d'augmenter la portée de son action et de rejoindre un plus grand nombre de jeunes. Plus de 80% des jeunes découvrent l'INM et ses écoles pour la première fois lors des ateliers. Les activités permettent d'augmenter tant le nombre de jeunes rejoints que le rayonnement des enjeux liés à la démocratie et à la participation citoyenne.

L'École itinérante s'avère une bonne introduction à la démocratie et à la participation citoyenne. Elle permet d'échanger avec des jeunes qui n'ont pas eu souvent l'occasion d'être en contact avec la participation citoyenne. Elle amène les étudiantes et les étudiants à s'intéresser davantage aux formes d'engagement et à découvrir des mécanismes de délibération. Cette introduction sert de bougie d'allumage pour les jeunes. Elle permet de mieux les outiller pour comprendre les processus démocratiques et de participation citoyenne en leur faisant vivre un exercice de délibération collective sur un enjeu d'actualité important.

Objectifs de l'École itinérante

Les objectifs de l'École itinérante reprennent ceux des Écoles de participation citoyenne. Toutefois, en raison de la durée (2 à 3 heures avec les jeunes), ils visent essentiellement l'éducation à la citoyenneté alors que ceux de l'École d'hiver et l'École d'été accordent une plus grande attention à l'engagement des jeunes. Les objectifs de l'École itinérante sont de :

- Sensibiliser un grand nombre de jeunes à l'importance d'une citoyenneté active;
- Permettre aux jeunes d'acquérir une base théorique à propos de la participation citoyenne et de leur engagement dans la vie démocratique;
- Permettre aux jeunes d'expérimenter une délibération collective sur un sujet d'actualité;
- Inciter les jeunes à s'informer davantage sur les enjeux qui les concernent;
- Inciter les jeunes à exercer leur droit de vote.

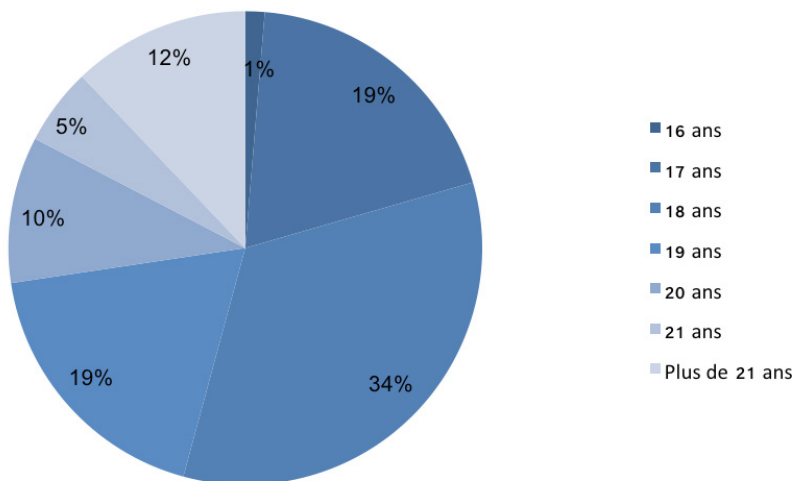
Méthodologie d'évaluation de l'impact

Afin d'évaluer l'impact de l'atelier présenté en classe, un formulaire était distribué à la fin de l'activité aux étudiantes et étudiants. Au total, 388 formulaires ont été récupérés immédiatement après l'atelier. Considérant que 413 étudiants ont assisté aux ateliers, cela correspond à un taux de réponse de 94%.

Puisqu'aucune des questions n'était obligatoire, tous les formulaires ont été considérés, indépendamment du nombre de réponses complétées. Par ailleurs, les ateliers de deux heures et ceux de trois heures n'ont pas été distingués dans les résultats présentés.

Profil des participants

La majorité des participants (71%) avaient entre 17 et 19 ans¹. La plupart des étudiants rencontrés (88%) parlent le plus souvent français à la maison². Une faible proportion des étudiants étaient autochtones (5 étudiants) ou appartenaient à une minorité visible (17%)³. Dans le cadre de cette tournée, une majorité de femmes a été rencontrée (68% des participants comparativement à 30% d'hommes et 3% de personnes de genre non-binaire⁴).



L'impact de l'École itinérante ⁵

Les résultats du sondage montrent que la démarche permet aux jeunes d'acquérir une meilleure compréhension des enjeux liés au vivre ensemble et à la participation citoyenne (87%) et de susciter de nouvelles pistes de réflexion (86%). Par ailleurs, 72% des répondants disent être incités à faire davantage de recherche sur les enjeux abordés. Cela est cohérent avec le format de l'atelier qui comporte un volet théorique visant à informer et sensibiliser les jeunes.

Les ateliers sont également propices au développement des compétences citoyennes :

- 86% des répondants estiment que l'atelier leur a permis de découvrir que nous pouvons collectivement gérer des enjeux sociaux.
- 84% des répondants ont découvert que la délibération est une bonne façon de dénouer les enjeux sociaux.
- Une même proportion de jeunes considère que l'atelier les incite à voter aux prochaines élections.
- De plus, la participation à l'École itinérante a amené les jeunes à vouloir partager leurs idées et influencer le débat public (78%); à avoir confiance en leur capacité d'influencer les débats (77%) et à poser des gestes concrets dans la société (73%).

¹380 répondants à la question sur l'âge.

²363 répondants à la question sur la langue la plus souvent parlée à la maison.

³379 à la question sur l'appartenance à une communauté autochtone et 380 répondants à la question sur l'appartenance à une minorité visible.

⁴380 répondants à la question sur le genre.

⁵388 répondants. À noter que les pourcentages donnés combinent les réponses « totalement en accord » et « plutôt en accord ».

Considérant la durée de l'atelier et le fait que la plupart d'entre eux découvraient les enjeux liés à la démocratie et la participation citoyenne, il est normal que les actions plus engageantes telles que s'impliquer dans sa communauté et exercer une influence sur les décideurs politiques récoltent une adhésion moins grande. C'est pourquoi les formules de l'École d'hiver et de l'École d'été demeurent plus adaptées pour amener le jeune à s'engager plus concrètement et à faire valoir ses idées.

Tableau 1 : Évaluation de l'impact de l'atelier sur les participants ⁶

	Totalement en accord	Plutôt en accord	Ni en accord ni en désaccord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord	Somme totalement en accord et plutôt en accord
Développer mes compétences citoyennes	34%	49%	14%	2%	1%	84%
Acquérir une meilleure compréhension des enjeux abordés	47%	41%	11%	2%	0%	87%
Susciter de nouvelles pistes de réflexion	49%	37%	11%	2%	0%	86%
M'inciter à faire davantage de recherche sur les enjeux abordés	29%	43%	24%	4%	0%	72%
M'inciter à poser des gestes concrets dans la société ou à m'investir dans ma collectivité	31%	43%	22%	4%	0%	73%
Découvrir que nous pouvons gérer collectivement des enjeux de notre société	41%	45%	12%	2%	1%	86%
Avoir confiance que je peux influencer les débats publics ou les preneurs de décisions en ce qui a trait aux enjeux	35%	42%	18%	4%	1%	77%
Vouloir partager mes idées et influencer le débat public	35%	44%	19%	2%	1%	78%
Découvrir que la délibération est une bonne façon de dénouer les enjeux sociaux	40%	45%	14%	1%	0%	84%
M'inciter à voter lors des prochaines élections	56%	28%	13%	2%	2%	84%
Développer mon attachement au Québec	40%	27%	26%	4%	2%	67%
Développer mon attachement au Canada	24%	27%	37%	4%	7%	51%

⁶388 répondants.

La tournée de l'École itinérante

Dans le cadre de la tournée de l'École itinérante de l'automne 2016, **13 ateliers** sur la participation citoyenne ont été réalisés dans divers cégeps ainsi que dans une université (UQAT, campus Rouyn-Noranda et Val d'Or). Au total, **413 étudiantes et étudiants** ont été rencontrés.

L'INM s'est déplacé dans **7 régions du Québec** : Lanaudière, Montréal, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Outaouais, Abitibi-Témiscamingue, Montérégie et Chaudière-Appalaches. Le tableau suivant présente les ateliers réalisés et le nombre de participants.

Tableau 2 : Présentation des ateliers réalisés

Date	Cégep	Nombre d'étudiants rencontrés
19 octobre	Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption	27 étudiants
24 octobre	Collège de Bois-de-Boulogne	55 étudiants
27 octobre (AM)	Cégep de Chicoutimi	20 étudiants
27 octobre (PM)	Cégep de Chicoutimi	23 étudiants
8 novembre	Collège Nouvelles Frontières	46 étudiants
21 novembre	Cégep de Saint-Laurent	18 étudiants
23 novembre (AM)	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Campus de Rouyn-Noranda	39 étudiants
23 novembre (PM)	Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, Campus de Rouyn-Noranda	50 étudiants
24 novembre (AM)	Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, Campus de Val-d'Or	15 étudiants
24 novembre (PM)	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Campus de Val-d'Or	21 étudiants
25 novembre	Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, Campus d'Amos	32 étudiants
1er décembre	Cégep de Sorel-Tracy	37 étudiants
2 décembre	Cégep de Thetford	30 étudiants
Total		413 étudiants

Dans la grande majorité des cas, les ateliers ont été réalisés dans le cadre de cours où les étudiants étaient tenus de participer. Certains enseignants ont toutefois décidé de réaliser l'atelier durant une plage horaire commune permettant ainsi à deux ou trois groupes d'étudiants de recevoir l'atelier en même temps.

L'atelier peut être réalisé dans une plage horaire de deux ou trois heures. La formule flexible de l'atelier permet donc à l'INM de mieux répondre aux besoins des cégeps, et ce, tout en respectant les objectifs et visées pédagogiques du projet.

Des membres de l'équipe du **Directeur général des élections du Québec** (DGEQ), dont le directeur, Monsieur Pierre Reid, ont accompagné la chargée de projet responsable de l'École itinérante dans la réalisation de quatre ateliers qui se sont déroulés en Abitibi (ceux de Rouyn-Noranda et Val d'Or). Le taux de participation électorale chez les jeunes en Abitibi est l'un des plus faibles au Québec. Le DGEQ a donc saisi l'occasion de participer à cette tournée régionale pour rencontrer les jeunes et échanger avec eux sur les enjeux liés à leur participation électorale. La présence du DGEQ a été grandement appréciée des étudiantes et étudiants, qui ont pu profiter d'une oreille attentive pour exprimer leurs besoins et leurs recommandations. Ce fut une expérience très positive tant pour l'INM que l'équipe du DGEQ.

Bilan de la mobilisation

L'École itinérante de l'INM commence à être de plus en plus connue du milieu collégial. La tournée automnale 2016 de l'École itinérante a donc été rapidement établie. La promotion de cette tournée a été initiée le 15 août 2016 par l'envoi d'une capsule courriel dans les cégeps et collèges du Québec. Par ailleurs, l'information entourant l'École itinérante a aussi circulé dans l'infolettre mensuelle de l'INM (un réseau d'environ 21 000 personnes) et dans les médias sociaux (plus de 11 500 adeptes sur Facebook et plus de 8 900 abonnés sur Twitter).

Les thèmes abordés dans l'atelier, le vivre ensemble et la participation citoyenne, ont suscité l'intérêt du corps professoral et des membres du personnel des services aux étudiants, qui ont diffusé à leur tour l'information auprès de leurs collègues. L'organisation de la tournée s'est donc très bien déroulée. L'équipe de l'École itinérante a pu répondre favorablement à toutes les demandes reçues.

En somme, le bilan de la mobilisation est positif et concluant; l'École itinérante est une formule qui plaît aux cégeps et au corps professoral. La connaissance de cette nouvelle offre, la notoriété de l'Institut du Nouveau Monde, la pertinence des thèmes abordés ainsi que les collaborations ultérieures de l'INM avec les cégeps sont des facteurs qui ont facilité la réalisation de cette tournée.

Contenu de l'atelier

À travers cet atelier, les étudiants ont acquis des connaissances de base sur la participation citoyenne et la démocratie sous l'angle de la thématique du vivre ensemble. Cet atelier leur a permis, plus spécifiquement, de donner leurs points de vue sur :

- les enjeux liés au vivre ensemble au Québec;
- les freins à la participation citoyenne des jeunes et plus particulièrement des jeunes issus de minorités racisées;
- les pistes d'actions pour améliorer le mieux vivre ensemble et la cohésion sociale au Québec.

S'inscrivant dans le cadre de la [Démarche jeunesse sur le vivre ensemble de l'INM](#), les résultats de l'atelier ont servi à nourrir la démarche et ses prochains étapes.

Démarche jeunesse sur le vivre ensemble de l'INM

Lancée à l'École d'été 2016, la démarche jeunesse sur le vivre ensemble se déploie dans le cadre des écoles de citoyenneté de l'INM et sur une période de deux ans. Cette démarche met à l'avant-plan le vivre ensemble et invite les jeunes à une réflexion approfondie sur les thèmes et problématiques qui sous-tendent cet enjeu ainsi que les solutions et pistes d'actions à mettre en branle pour améliorer le mieux vivre ensemble au Québec. Elle met également en contact les jeunes avec des experts de ces questions, mais également avec des modèles inspirants, notamment issus de l'immigration, et capables d'insuffler une réflexion positive et stimulante pour les jeunes. La démarche jeunesse sur le vivre ensemble permettra de sensibiliser, de mobiliser et de mettre en action plus de 2 500 jeunes au Québec. Par ailleurs, pour le guider dans cette démarche, l'INM a mis sur pied un comité de pilotage formé de 14 jeunes aux profils diversifiés. Cette démarche reçoit le soutien financier du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion dans le cadre du Programme *Mobilisation-Diversité*.

Déroulement de l'atelier

L'atelier a été divisé en trois sections : une introduction à l'aide de capsules vidéos, une portion théorique sur le vivre ensemble et la participation citoyenne ainsi qu'une portion pratique visant à faire vivre aux jeunes un exercice de délibération.

Afin de briser la glace et pour faire sortir les premières idées sur les thèmes de l'atelier, deux courtes capsules vidéos ont été proposées aux étudiantes et étudiants. Ces capsules ont été réalisées par trois jeunes leaders ayant participé au [projet pilote sur le vivre ensemble](#) de l'INM, en collaboration avec le centre de recherche SHERPA. Les deux vidéos présentaient les résultats d'un vox pop réalisé au Collège Dawson et au Cégep du Vieux Montréal en décembre 2015 sur les thèmes liés à l'identité québécoise (qu'est-ce qu'être Québécois?) et à la discrimination (est-ce qu'il y a de la discrimination autour de toi?). Une pluralité de points de vue est exprimée dans les capsules, ce qui constitue un outil approprié pour susciter des réactions. Cette amorce a donc permis aux étudiants de réagir, en sous-groupe, aux propos entendus et d'échanger leurs opinions sur l'identité québécoise et les formes de discrimination présentes au Québec.

Avant d'amorcer la portion théorique de l'atelier, les étudiants sont invités à définir le terme « vivre ensemble ». Pour ce faire, certains jeunes proposent de courtes définitions et d'autres, des mots auxquelles ils associent le vivre ensemble. Ce nuage de mots présente leur vision du vivre ensemble.

La portion théorique dresse un portrait de l'immigration au Québec et quelques constats liés aux défis vécus par les personnes immigrantes ainsi que les minorités visibles sur le marché de l'emploi et dans d'autres sphères de notre société. La participation citoyenne et ses différentes formes sont ensuite approfondies. Finalement, cette section se conclut sur un échange à propos de la pertinence d'exercer sa participation citoyenne.



Dans la portion pratique de l'atelier, un exercice de délibération est proposé aux étudiants, où ils sont invités à répondre aux quatre questions suivantes :

- Quels sont les enjeux et défis liés au vivre ensemble au Québec?
- Quelles sont les actions prioritaires à mettre en œuvre pour améliorer le vivre ensemble au Québec?
- Quels sont les freins et obstacles liés à la participation citoyenne des jeunes et plus particulièrement des jeunes issus des minorités racisées?
- Quelles sont les actions prioritaires à mettre en œuvre pour favoriser la participation citoyenne des jeunes et plus particulièrement des jeunes issus des minorités racisées?

Après une période de discussion en sous-groupe d'une trentaine de minutes, les jeunes partageaient à l'ensemble de la classe leurs idées. Plusieurs propositions similaires ont d'ailleurs émergé de divers groupes.

Il est important pour l'INM que les discussions et les délibérations se rattachent à des enjeux d'actualité et d'intérêt pour les jeunes. Les résultats des délibérations en petits groupes font ainsi écho à des préoccupations actuelles, ce qui peut constituer une source de motivation à réaliser l'exercice. De plus, la possibilité d'être entendus par des décideurs politiques (par la remise de ce bilan) a aussi rehaussé l'intérêt des jeunes et le sérieux de l'exercice demandé.

Propositions des étudiants

Durant les ateliers, les étudiants ont répondu à des questions portant sur le vivre ensemble ainsi que sur la participation citoyenne. Ils ont répondu à ces questions de façon individuelle, puis de façon collective. Cette section détaille les réponses les plus souvent données par les participants à partir de l'analyse des napperons collectifs remplis par les équipes d'étudiants.

Enjeux et défis liés au vivre ensemble

Les jeunes ont identifié plusieurs enjeux et défis liés au vivre ensemble. Ceux qui sont le plus souvent nommés sont :

- la discrimination;
- le manque d'ouverture d'esprit;
- la cohabitation entre plusieurs communautés ou cultures;
- l'intégration dans la société québécoise;
- le manque de connaissances;
- le manque de représentation des minorités racisées dans la société.

Dans de plus faibles proportions reviennent les enjeux liés à la barrière linguistique, à la ghettoïsation des communautés, aux inégalités ou aux écarts de richesse, à la non-reconnaissance des diplômes, à la discrimination à l'embauche et à l'égalité entre les femmes et hommes.

Actions prioritaires pour améliorer le vivre ensemble

Les jeunes rencontrés ont proposé plusieurs pistes d'action pour surmonter les enjeux et les défis liés au vivre ensemble au Québec. La majorité des équipes a, entre autres, nommé la **sensibilisation, l'information et l'intervention auprès des jeunes**, et ce dès le plus jeune âge, notamment par des cours, des ateliers, des conférences ou encore de la publicité.

Plus d'une vingtaine d'équipes proposent également de **favoriser les échanges entre les communautés**, par exemple par le biais de programmes de rencontres culturelles, ethniques et religieuses ou encore par des programmes de parrainage d'immigrants ou de réfugiés.

Un nombre équivalent d'équipes suggèrent aussi la mise en place de mesures de **discrimination positive**, par des lois ou des quotas, afin de rehausser la représentation des minorités visibles, des autochtones et des femmes, tant au gouvernement qu'à l'emploi.

Enfin, certaines équipes proposent également quelques mesures pour **faciliter l'intégration des nouveaux arrivants au marché du travail**. Par exemple, ces équipes proposent de faciliter l'accès à des cours de mise à niveau, de reconnaître leurs diplômes ou encore de faciliter leur embauche grâce à l'utilisation du CV anonyme.

Freins et obstacles liés à la participation citoyenne

Les participants identifient plusieurs obstacles à la participation citoyenne des jeunes. Ils relèvent principalement :

- le manque d'information;
- le manque d'intérêt des jeunes;
- le manque de temps et de ressources;
- la discrimination ou la faible intégration dans la société;
- la faible représentation des jeunes et des minorités racisées au sein des instances politiques.

Dans une plus faible mesure, les participants notent également leur méfiance envers le personnel politique ou les organisations politiques, le manque de possibilités de s'engager, le manque d'expérience politique ou encore la barrière linguistique.

Actions prioritaires pour favoriser la participation citoyenne

Questionnés sur les actions prioritaires à mettre en place pour favoriser la participation citoyenne des jeunes et particulièrement celle des jeunes issus des minorités racisées, les étudiants ont identifié plusieurs pistes d'actions.

Ils proposent de **mieux informer et sensibiliser les jeunes**, notamment grâce à des campagnes dont les messages ou les enjeux touchent les jeunes. La majorité des équipes rencontrées propose que le contenu lié à la participation citoyenne soit abordé à l'école, par des ateliers, des conférences, des cours de politique ou encore des plages horaires destinées à réaliser des projets communautaires.

L'ajout d'un **cours de politique ou d'un cours d'éducation à la citoyenneté** au secondaire est une proposition récurrente émise par les jeunes. En effet, cette proposition a été formulée dans tous les ateliers réalisés démontrant ainsi toute son importance pour les jeunes. Certains proposent même que cette éducation à la citoyenneté débute dès le primaire.

Les étudiants suggèrent aussi de **favoriser la participation des minorités visibles et des jeunes en politique**, afin d'assurer une meilleure représentativité des élus. Ils proposent par exemple l'adoption de lois visant à ce que le gouvernement soit égalitaire et paritaire ou l'établissement de cibles de représentation des minorités et des jeunes.

Les équipes proposent également de **valoriser la participation citoyenne des jeunes** notamment via l'aménagement d'horaires ou l'accès à une aide financière pour les jeunes qui s'impliquent dans leur communauté.

Quelques équipes ont également suggéré d'encourager le vote des jeunes en établissant des bureaux de vote dans les écoles ou en permettant le vote par internet.

Nous remarquons donc que, tant dans le cas du vivre ensemble que dans le cas de la participation citoyenne, le manque d'information ou de connaissance apparaît comme un défi à surmonter. En corollaire, les jeunes rencontrés nomment la sensibilisation et la diffusion d'information comme piste d'action prioritaire, tant pour améliorer le vivre ensemble que pour encourager la participation citoyenne des jeunes. Cela confirme la pertinence de l'École itinérante qui permet notamment de sensibiliser les jeunes à l'importance d'une citoyenneté active, de les doter d'une base théorique sur la participation citoyenne et sur des enjeux d'actualité et de les inciter à s'informer davantage sur les enjeux qui les concernent.

Satisfaction des jeunes⁷

Les ateliers plaisent à une large proportion de jeunes (97%). Ils apprécient particulièrement la place qui leur est accordée via la prise de parole (98%) et la pertinence des thèmes (97%). Ils sont également satisfaits de l'information reçue, tant pour sa qualité et sa neutralité (93%), que pour l'animation de l'atelier (95%).

Les résultats confirment que l'atelier plaît aux jeunes dans une très large proportion. La dynamique de l'atelier tranche avec celle d'un cours et fait vivre l'apprentissage différemment. L'atelier se démarque par la qualité de son information et de son animation, mais également par l'angle participatif alors qu'un temps est réservé à la délibération. En effet, les jeunes apprécient particulièrement la place accordée aux échanges dans l'atelier, la possibilité de pouvoir s'exprimer sur des enjeux de notre société et d'écouter les opinions de leurs pairs. Le sujet, la participation citoyenne et le vivre ensemble, demeure pertinent et intéressant pour les jeunes.

L'INM est fier de ces résultats qui prouvent la qualité de l'atelier dans son ensemble et attestent de son importance.

⁷382 répondants. À noter que les pourcentages donnés combinent les réponses « totalement en accord » et « plutôt en accord ».

Tableau 3 : Résultats de l'évaluation de l'atelier par les participants

	Entièrement satisfait	Assez satisfait	Assez insatisfait	Très insatisfait	Je ne sais pas	Somme entièrement et assez satisfait
Satisfaction générale, ensemble de l'atelier	40%	57%	2%	1%	1%	97%
Pertinence des thèmes abordés	52%	45%	3%	0%	0%	97%
Qualité et neutralité de l'information	57%	36%	6%	1%	0%	93%
Qualité de l'animation de l'atelier	53%	41%	5%	0%	1%	95%
Distribution du temps pour chaque activité	39%	46%	13%	1%	1%	85%
Place laissée aux participants lors de l'atelier (prises de parole)	70%	28%	2%	1%	0%	98%

De plus, 86%⁸ des jeunes recommanderaient la Démarche jeunesse sur le vivre ensemble de l'INM à un ami ou un collègue. Ils estiment que cet atelier permet de sensibiliser et d'informer les jeunes.

« Belle façon de comprendre et prendre conscience du sujet. Cet atelier aide plusieurs personnes et les sensibilise. »

« Permet de réaliser qu'il doit y avoir un partage de valeurs et d'égalité pour que la société soit en harmonie et ainsi éviter la discrimination. »

« Je le recommanderais car c'était très intéressant et ça nous permet d'en savoir davantage sur le sujet. »

Les jeunes qui sont moins prompts à recommander la démarche expliquent principalement que les enjeux abordés étaient déjà connus pour eux.

« Je la recommanderais aux cégépiens qui ne sont pas en sciences humaines car nous voyons déjà ces enjeux dans les cours de psychologie sociale, de sociologie et de défis sociaux. »

« Personnellement je n'ai pas vu de nouvelles informations que ce que je sais déjà. »

⁸382 répondants. À noter que les pourcentages donnés combinent les réponses « totalement en accord » et « plutôt en accord ».

Les jeunes ont aussi été questionnés sur les éléments qu'ils avaient le plus aimés et le moins aimés dans le cadre de l'activité.

Le fait de pouvoir discuter, débattre et interagir est particulièrement apprécié par les participants. Ils mentionnent régulièrement qu'ils ont apprécié le fait d'avoir une occasion de s'exprimer et d'entendre les points de vue de leurs pairs. Les jeunes disent également avoir apprécié les informations données, notamment les statistiques, de même que les vidéos diffusées.

Certains participants trouvent cependant que trop de temps était alloué à la partie théorique et pas suffisamment pour les discussions. Certains auraient également aimé avoir davantage de pistes d'actions ou de solutions. Outre ces aspects de contenu, certains participants émettent quelques critiques à l'égard de la durée de l'atelier que certains jugent trop long ou trop court. Le manque de pause est également mentionné par certains jeunes.

Par ailleurs, l'École itinérante constitue un moyen de faire connaître l'INM auprès des jeunes. En effet, avant la tenue de l'atelier, une faible proportion (18%) des jeunes rencontrés avaient déjà entendu parler de l'INM⁹. Malgré ce faible taux, 90% des étudiants rencontrés estiment que l'INM est pertinent pour les jeunes et comprend leurs besoins¹⁰.

Autre signe encourageant, les professeurs qui ont accueilli l'activité ont aussi donné une rétroaction appréciative de l'animation, du contenu et de son déroulement. Certains accueillent d'ailleurs l'École itinérante depuis quelques sessions déjà dans leur classe. De plus, plusieurs ont exprimé le souhait de recevoir de nouveau l'INM pour rencontrer leur prochaine cohorte étudiante. L'atelier se révèle être un complément intéressant à leurs cours.

Conclusion : l'École itinérante se poursuit

L'INM tire de ces résultats un bilan très positif. L'École itinérante permet de rejoindre un grand nombre de jeunes pour les initier aux thématiques de démocratie et de participation citoyenne. Tant les participants que les professeurs apprécient la formule et désirent renouveler l'expérience.

L'INM propose des tournées de l'École itinérante pour la session hiver et automne 2017. Ces prochaines tournées s'inscriront également dans le cadre de la Démarche jeunesse sur le vivre ensemble initiée par l'INM et soutenue par le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. L'atelier continuera ainsi de mettre de l'avant le vivre ensemble et la participation citoyenne et de proposer aux jeunes une réflexion approfondie sur ces enjeux importants de notre société.

⁹381 répondants à la question sur la connaissance de l'INM avant l'atelier.

¹⁰380 répondants à la question sur la pertinence de l'INM pour les jeunes. À noter que le pourcentage combine les réponses « totalement en accord » et « plutôt en accord ».

Présentation de l'INM

L'Institut du Nouveau Monde est la référence en participation citoyenne au Québec. Organisation à but non lucratif et non partisane, sa mission est d'accroître la participation des citoyens à la vie démocratique.

Depuis 2003, l'organisation s'emploie à informer sur les enjeux essentiels, à animer des débats et des conversations sur ces enjeux et à valoriser les idées et projets qui en émanent dans l'opinion publique et auprès des décideurs. L'INM œuvre dans une perspective de justice et d'inclusion sociales, dans le respect des valeurs démocratiques et des principes du développement durable et dans un esprit d'ouverture et d'innovation. Son impartialité et sa neutralité dans les débats sont reconnues. L'INM n'est affilié à aucun parti politique et à aucun groupe d'intérêt, mais il s'emploie à relayer la parole citoyenne exprimée dans les activités qu'il organise.

Par ses activités, l'INM propose une démarche délibérative structurée qui plaît au public et qui donne des résultats, basée sur la formule «s'informer, débattre, proposer».

L'INM et les jeunes

Depuis plusieurs années, l'INM est le maître d'œuvre des écoles de participation citoyenne qui ont permis jusqu'à maintenant de rejoindre près de 10 000 jeunes. L'INM a organisé 13 éditions de l'École d'été (qui se déroulent généralement à Montréal), 8 éditions de l'École d'hiver dans plusieurs villes québécoises ainsi que cinq tournées de l'École itinérante.

Pour chacune de ses activités, l'INM consacre temps et énergie pour mobiliser des jeunes de toutes les régions du Québec, en provenance des communautés des Premières Nations et des jeunes issus des minorités racisées. Cette diversité contribue à la richesse des échanges et permet aux jeunes d'élargir leur compréhension des divers enjeux de notre société grâce à la pluralité des opinions qui sont exprimées tout au long de l'événement.

Au cours des deux dernières années, l'INM a aussi initié deux démarches délibératives destinées aux jeunes, soit la démarche [Jeunes femmes et engagement](#), qui a permis de s'interroger sur les défis qui se posent aux jeunes femmes désireuses de s'engager dans la société, et la [démarche jeunesse sur le vivre ensemble](#).

Ayant acquis une solide expertise en matière de participation citoyenne des jeunes, de nombreuses institutions publiques et organisations de la société civile ont recours au service-conseil de l'INM lorsqu'elles souhaitent faire participer les jeunes au sein de leurs instances démocratiques ou dans le cadre de démarches délibératives qu'elles initient. Voici quelques exemples de mandats réalisés par l'INM : élaboration et animation d'une démarche délibérative sur le vécu pluriethnique en français dans la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, élaboration et animation d'une démarche délibérative sur la participation des jeunes aux instances de gouvernance des HLM à la demande de l'Office municipal d'habitation de Montréal, animation d'une journée de réflexion sur la place des jeunes dans les instances démocratiques du SQEES-298 (FTQ) et formation sur la participation citoyenne destinée aux membres de la Jeune Chambre de commerce de Montréal.

Remerciements

Un tel projet peut voir le jour grâce à la contribution de plusieurs personnes. L'INM tient à remercier toutes les personnes qui ont collaboré au projet.

Pour la conception, la préparation de la tournée et l'animation :

- Claudia Beaudoin, chargée de projet
- Faiçal Lounis, agent de projet (appui au développement du contenu de l'atelier)

Pour le développement du visuel, des outils de communication et la promotion :

- Sophie Séguin, directrice des communications
- Francis Huot, chargé de communication
- Mathieu Arsenault, chargé de communication et animateur de communauté

Pour la compilation et l'analyse des résultats de la tournée :

- Anouk Lavoie-Isebaert, agente de projet
- Mellie Babin, agente de projet
- Boris Lucas, agent de projet

Pour la confiance et le soutien à l'équipe :

- Julie Caron-Malenfant, directrice générale
- Michel Venne, conseiller à la direction
- Dominic Vézina, conseiller stratégique

Les membres du [comité de pilotage](#) de la Démarche jeunesse sur le vivre ensemble de l'INM pour leur participation à certains ateliers.

Également, le projet n'aurait pu être réalisé sans le soutien financier de nos partenaires :

- Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion;
- Secrétariat à la jeunesse;
- Directeur général des élections du Québec.

Un grand merci aux professeurs qui nous ont reçus. Leur aide a été précieuse pour faciliter la tenue de l'activité et assurer la présence d'un nombre significatif de jeunes à chaque fois.

Finalement, une mention spéciale aux jeunes qui se sont prêtés au jeu de la délibération et qui ont ainsi nourri la démarche jeunesse sur le vivre ensemble de leur réflexion et de leurs propositions. Leur participation active à l'atelier demeure un ingrédient essentiel à son succès.